## QUE FERIONS-NOUS SI LE CHARBON VENAIT



Que ferions-nous, si un jour, après avoir donné notre commande de charbon, le marchand nous téléphonait: "Monsieur ou madame, je suis désolé, mais il n'est plus possible de trouver un seul morceau de charbon, dans toute l'Amérique. Les mines sont vidées, grattées, nettoyées à fond".

Il est évident que nous sommes encore bien loin d'une telle possibilité à cause de l'immense richesse houillière et pétrolifère de l'Amérique du Nord, mais cela viendra forcément, ne fût-ce que dans des siècles et des siècles. A tout événement, c'est le temps plus que jamais de songer à utiliser tous nos pouvoirs d'eau pour la production, soit de la chaleur, soit de la force motrice, ne serait-ce qu'au point de vue de l'économie à réaliser et de la réduction du coût global de la vie.

Et, pour ce qui est des pouvoirs d'eau, le Canada, entre autres contrées de l'Amérique du Nord, est riche, riche à faire rêver. Tout ce qui nous manque, c'est des capitalistes encore plus avertis et des gouvernements un peu plus d'accord, mais cela viendra forcément, lorsque tout le linge sale accumulé depuis la dernière guerre sera bien lavé; lorsqu'il y aura enfin plus d'entente entre les producteurs et leurs employés.

Supposons donc le moment où toutes les ressources houillères de l'Amérique seront épuisées. Que faire alors.

Le Canada et les Etats-Unis possèdent plus de la moitié de tous les dépôts houilliers du monde entier, et ces deux pays produisent plus de combustible, chaque année, que tous les autres pays. Chaque année — pas en temps de grève, bien entendu — nous extrayons des mines de charbon, une proportion de trois quarts de tonne de minérai pour chaque individu, hommes, femmes et enfants, sur la surface du globe.

Mais, les Etats-Unis et le Canada consument l'énorme proportion de cina